

POLITIQUE

Crises et pistes de réforme dans le monde Arabe.

Aperçu sur le contenu de la conférence donnée, le 28 septembre 2005, par SAR Moulay Hicham à l'université de Québec à Montréal, sur invitation de Institut des études internationales de Montréal et de l'association « Espoir Maroc »

Plus de 350 personnes, en majorité des jeunes maghrébins, sont venus écouter le Politologue, mais aussi pour rendre hommage au Prince... si on se réfère aux salves d'applaudissements qui ponctuaient les « sorties » du conférencier et le bain de foule qui lui a été réservé à la fin de la conférence.

Dès le début, le modérateur, Marc Laurendeau, journaliste à radio Canada, a donné le ton en évoquant les réformes courageuses du Maroc, mais aussi en glissant sur la peau de banane de l'ignorance, et ce, en affirmant que la question du Sahara marocain oppose le Maroc à l'Espagne.

Est-ce l'ignorance du modérateur ou est-ce un manque de réflexe de la part du Prince qui l'a empêché de rectifier le tir? Tout est-il que l'auditoire était hétéroclite et ce serait dommage de faire déraiper la conférence sur la question nationale, dès le départ, donnant ainsi la possibilité aux ennemis de l'intégrité territoriale du Maroc de récupérer la conférence lors de la période des questions.

Si ce sont là les intentions du Prince, on ne peut que saluer très bas!

Tir croisé sur la politique étrangère américaine

La conférence fut le procès de la politique néo-conservatrice américaine: interventionniste unilatéraliste et s'inspirant d'un fondamentalisme chrétien catalysé par l'influence du au pouvoir en Israël.

Une telle politique, qui a conduit à l'invasion de l'Irak sous le prétexte de la démocratisation a d'autres objectifs plus obscurs dont l'éradication du "Trou Noir" arabe qui menace le monde en général et les USA en particulier n'est pas le moindre.

Loin d'instaurer la stabilité selon Moulay Hicham, cette guerre a amené la destruction et surtout le rapprochement de l'Irak et de l'Iran grâce à l'encouragement, par les américains, du leadership Chiite.

Et c'est ainsi que le Moyen Orient est en train de devenir une énorme fabrique de terroristes, que l'Irak est au bord de la guerre civile et que l'islamisme est en train de remplacer le nationalisme ou le socialisme arabe d'antan.



Les néo conservateurs américains, loin de reconnaître leur erreur, mettent de l'avant la tenue du scrutin comme percée démocratique. Un scrutin qui n'a connu que la participation de 58% des électeurs INSCRITS et qui rappelle curieusement, selon le conférencier, le scrutin tenu au Vietnam en 1967.

Moulay Hicham attire ensuite l'attention sur les nombreuses formes du fondamentalisme allant du pacifiste au plus politisé et au jihadiste. Il cite le cas de l'Algérie avec son islamisme violent, le cas de la Turquie ou le parti islamiste connaît une certaine symbiose avec les partis laïques et le cas de l'Iran ou l'islamisme a un soutien populaire.

Pour le cas du Maroc, le conférencier souligne le Courage de Mohammed VI quant à la révision du code de la famille malgré l'opposition islamiste et suggère que les fondamentalistes soient intégrés dans le processus démocratique tout en créant des systèmes de contrôle pour éviter tout dérapage ou toute confiscation de la démocratie...

Il avait également souligné que le Maroc, contrairement à certains pays du Maghreb, jouit d'un espace de liberté ce qui augure bien de l'avenir. Il a aussi déclaré qu'il ne faut pas exagérer l'effet de l'analphabétisme sur la marche du processus démocratique: "L'analphabétisme politique n'est qu'un mythe." dit-il.

Le conférencier a toutefois vivement critiqué l'option technocratique du pouvoir marocain pour résoudre la crise économique. Nécessité donc d'un pacte national avec plusieurs acteurs. Quant à la monarchie, elle doit jouer un rôle d'arbitre et déléguer la gouvernance du quotidien aux peuples. "Il faudrait un gouvernement avec un programme politique et qui doit être sanctionné en cas d'échec" précise-t-il.

A une question sur l'avenir de la monarchie au Maroc, le conférencier a déclaré que le pays connaît une dépolitisation où tout le monde a une part de responsabilité. Il a rappelé la confrontation de la monarchie avec les mouvements nationalistes. Mais il a salué en Hassan II le Roi qui a su renouer avec les partis politiques. « Si les choses ne sont pas allés mieux c'est parce que les deux parties ont leur part de responsabilité » a-t-il ajouté.

dans la rupture. car qu'advierait-il du Maroc s'il n'y a plus de monarchie? Se demanda-t-il.

Oui à la continuité, non à la rupture!

Et le conférencier de suggérer que les actions entre les acteurs doivent s'inscrire dans la continuité et non

Fondamentalisme chrétien vs fondamentalisme musulman

Par opposition au fondamentalisme musulman, le conférencier s'attarda sur le fondamentalisme évangélique aux USA qui dicte cette stratégie de "destruction créative" ayant détruit l'Irak mais qui a permis le renforcement de l'Iran en éliminant son ennemi naturel, qui a permis l'affaiblissement de la Syrie suite à son retrait du Liban et qui reste complaisant avec certains alliés moins démocratiques comme certains pays du golfe.

Notons que le fondamentalisme évangélique œuvre pour le rétablissement d'Israël dans ses frontières bibliques, condition *sine quoi none* pour le retour de Jésus sur terre (NDLR)

Le conférencier termine en formulant le vœu de voir les américains abandonner le Principe de l'existence du "Trou Noir" arabe et que ces américains se rendent enfin compte qu'ils ne sont pas perçus comme des libérateurs mais plutôt comme des colonisateurs.

A. El Fouladi